

---

*Numismatique romaine impériale*

**Numismatique romaine impériale  
Iconographie du pouvoir impérial  
et des identités civiques**

Conférences de l'année 2013-2014

**Michel Amandry**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1706>

DOI : 10.4000/ashp.1706

ISSN : 1969-6310

**Éditeur**

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 septembre 2015

Pagination : 95-100

ISSN : 0766-0677

**Référence électronique**

Michel Amandry, « Numismatique romaine impériale

Iconographie du pouvoir impérial et des identités civiques », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 146 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 04 mars 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1706> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1706>

---

Tous droits réservés : EPHE

## NUMISMATIQUE ROMAINE IMPÉRIALE ICONOGRAPHIE DU POUVOIR IMPÉRIAL ET DES IDENTITÉS CIVIQUES

Directeur d'études : M. Michel AMANDRY

Programme de l'année 2013-2014 : *Le monnayage d'Antonin*.

Antonin était le favori (en grec *ta paidika*) d'Hadrien, qui régna de 117 à 138. Nous ne savons presque rien de lui, si ce n'est qu'il était « non un garçon de la ville ou de la plaine, mais apparemment originaire d'un village dans les prairies ou dans les forêts de Bithynie » (L. Robert, *À travers l'Asie Mineure*), non loin de Bithynion-Claudiopolis. La cité était fière d'être le lieu de naissance d'Antonin : après sa mort, le nom Claudopolis disparaît des documents officiels de la cité, qui s'appelle désormais Bythynieis-Hadrianoi. On sait d'Antonin qu'il était né en novembre, sans doute le 28. Il était peut-être dans sa 19<sup>e</sup> année quand il mourut. On ne sait à partir de quand il fait partie de la suite impériale, peut-être à partir de 123 / 124, peut-être plus tard. On ne trouve dans les textes aucune allusion à sa présence auprès de l'empereur avant le voyage en Égypte de 130.

Ce que l'on connaît d'Antonin est sa mort, qui nous est rapporté par Pausanias (8.9.7-8), Dion Cassius (69.11.2-4), l'Histoire Auguste (*Had.* 14.5-7) et Aurelius Victor (*Caes.* 14-6-7). Hadrien visitait l'Égypte et son intention était sans doute d'inspecter la province entière, ce qui veut dire remonter le Nil jusqu'en Haute Égypte, probablement jusqu'à Philae. Mais l'empereur dut attendre à Alexandrie où il était arrivé probablement en août 130, parce qu'il ne pouvait pas remonter le Nil en crue. Il quitta Alexandrie en septembre, visita Canope, Héliopolis, Memphis. Ses vaisseaux arrivèrent à Hermopolis dans la seconde moitié d'octobre. Antonin se noya dans le Nil, peut-être le 24 octobre, le jour que les Grecs regardaient comme le jour anniversaire de la mort, par noyade, d'Osiris. Il n'y a pas, et il ne peut sans doute pas y avoir, d'accord sur les circonstances de sa mort : accident ? Antonin se sacrifia-t-il délibérément pour Hadrien afin de prolonger sa vie (il y a dans Aurelius Victor une allusion à des *magi*, des magiciens, demandant un substitut afin qu'Hadrien vive plus longtemps). Bien entendu Antonin savait qu'en se noyant dans le Nil il recevrait des honneurs divins ; il savait aussi qu'il avait atteint un âge où, pour les Grecs, avoir une relation avec un homme plus âgé devenait dégradant.

Hadrien fonda la cité d'Antonin, Antinoopolis, le 30 octobre sur la rive droite du Nil, en face d'Hermopolis. Il poursuivit son voyage et fut de retour à Alexandrie avant la fin de l'année. Il resta là plusieurs mois, prenant des mesures pour commémorer la mort de son favori. Mais pourquoi faire d'Antonin un dieu ? Il est évident qu'Antonin ne pouvait pas devenir *divus*, car il ne faisait pas partie de la famille impériale. Manifestement ce furent les Égyptiens qui spontanément firent d'Antonin un nouvel

Osiris. Il avait gagné en Égypte une forme d'immortalité sans l'intervention de l'empereur. Il était donc tentant pour Hadrien de promouvoir la consécration de son favori dans le monde grec comme un symbole d'unité panhellénique. Le mythe était né. Des monuments à sa mémoire furent bientôt visibles dans tout l'Empire, statues, camées, monnaies, etc. On connaît de nos jours près d'une centaine de sculptures que l'on attribue à Antinous, mais seulement deux d'entre elles portent une inscription qui les identifient de façon explicite. Il n'y a que deux empereurs, Auguste et Hadrien, qui surpassent Antinous en nombre de portraits en marbre.

Les monnaies ont donc joué un rôle important en permettant aux « antiquaires » de mettre un nom sur des bustes. G. Blum<sup>1</sup> fut le premier, en 1914, à rassembler toute la documentation qui était alors accessible. Il connaissait 26 cités grecques ayant émis du monnayage en l'honneur d'Antinous<sup>2</sup> et il avait collecté environ 150 exemplaires de ces frappes. H. Meyer, en 1991<sup>3</sup>, republiant les planches de l'article de Blum et discutant de certains types monétaires<sup>4</sup>, pensait qu'une nouvelle recherche du matériel permettrait de réunir 250 exemplaires. En fait, la préparation du *Roman Provincial Coinage (RPC)* III. *Nerva to Hadrian*<sup>5</sup>, a permis de rassembler environ 500 exemplaires. Depuis Blum, quelques nouveaux ateliers sont apparus, Sinope, Pergame, Mallos et Aigai, chacun d'entre eux étant représenté par un ou deux exemplaires.

Trente cités grecques ont donc frappé monnaie en son honneur, dont la liste est la suivante (voir carte<sup>6</sup>) :

PROVINCE	CITÉ	ANTINOUS
Achaïe	Corinthe	
	Mantinée	
	Argos	Théos
	Delphes	Héros Propylaios
	Nicopolis	Théos

1. « Numismatique d'Antinoos », *JIAN* 16 (1914), p. 33-70 et Pl. 1-5.
2. Vingt-huit en réalité, mais la monnaie unique d'Amorium (Blum, *loc. cit.*, p. 50) est un faux grossier et le monnayage du Koinon de Bithynie (Blum, *loc. cit.*, p. 42) a certainement été émis à Nicomédie qui frappe un monnayage en son nom propre (Blum, *loc. cit.*, p. 45).
3. H. Meyer, *Antinoos. Die archäologischen Denkmäler unter Einbeziehung des numismatischen und epigraphischen Materials sowie der literarischen Nachrichten*, Munich, 1991.
4. Meyer, *op. cit.*, p. 135-51.
5. Rédigé par M. Amandry (BNF / EPHE IV<sup>e</sup> Section) et A. Burnett (British Museum) en collaboration avec W. Metcalf (université Yale), L. Bricault (université Toulouse II-Le Mirail), M. Blet-Lemarquand (IRAMAT, centre Ernest-Babelon, Orléans) et J. Mairat (Ashmolean Museum, Oxford). À paraître en 2015 (BMP / BNF).  
Déjà parus : A. Burnett, M. Amandry et P. P. Ripollès, *RPC I. From the death of Caesar to the death of Vitellius (44 BC–AD 69)*, Londres - Paris, 1992, 1998<sup>2</sup>, 2006<sup>3</sup> ; Eid., *RPC Supplement I*, Londres - Paris, 1998 ; A. Burnett, M. Amandry et I. Carradice, *RPC II. From Vespasian to Domitian (AD 69–96)*, Londres - Paris, 1999 ; M. Spoerri-Butcher, *RPC VII. De Gordien I<sup>er</sup> à Gordien III (238-244 après J.-C.)* 1. *Province d'Asie*, Londres - Paris, 2006 ; A. Burnett, M. Amandry, P. P. Ripollès et I. Carradice, *RPC Supplement 2*, 2006 ([http://www.uv.es/ripolles/rpc\\_s2](http://www.uv.es/ripolles/rpc_s2)) ; A. Burnett, M. Amandry, P. P. Ripollès, I. Carradice et M. Spoerri Butcher, *RPC Supplement 3*, New York, 2014 ([http://www.uv.es/ripolles/rpc\\_s2](http://www.uv.es/ripolles/rpc_s2)) ; V. Heuchert, C. Howgego, J. Mairat, A. Hostein, E. Levante, *RPC IV Online* (<http://rpc.ashmus.ox.ac.uk/>), University of Oxford, 2014.
6. Réalisée par F. Delrieux (université de Chambéry) que je remercie chaudement.

PROVINCE	CITÉ	ANTINOUS
<b>Bithynie-Pont</b>	Koinon (Nicomédie)	
	Cius	
	Chalcédoine	Héros
	Nicomédie	Héros
	Bithynium	Théos
	Tieion	Héros
	Sinope	Héros
	Amisus	Héros
<b>Asie</b>		
<i>Conventus de Cyzique</i>	Cyzique	Héros
<i>Conventus d'Adramytion</i>	Hadrianotherai	Héros Agathos
	Adramytion	Iacchos
<i>Conventus de Pergame</i>	Mytilène	Héros
	Pergame	?
	Stratonicée	Héros
<i>Conventus de Smyrne</i>	Kymé	Héros
	Smyrne	Héros
<i>Conventus d'Éphèse</i>	Éphèse	Héros
<i>Conventus de Philadelphie</i>	Philadelphie	Héros
<i>Conventus de Sardes</i>	Tmolus	Héros
	Sardes	Héros
	Sala	Héros
<b>Cappadoce-Galatie</b>	Ancyre	Théos
Cilicie	Tarse	Héros, Néos Iacchos, Néos Pythios
	Mallos	Héros
	Aigai	Héros
<b>Égypte</b>	Alexandrie	Héros

La répartition géographique de ces cités appelle quelques commentaires :

— les frappes en l'honneur d'Antinous n'ont pas été ordonnées par le Panhellénion, car la majorité des cités qui ont émis du monnayage au nom du favori d'Hadrien n'en faisaient pas partie, et la plupart des cités membres du Panhellénion n'ont pas jugé bon d'honorer Antinous (sauf Corinthe, Argos et Sardes) ;

— à l'exception d'Alexandrie et des trois cités de Cilicie Pedias, la majorité des cités se situent en Bithynie et en Achaïe (en particulier à Mantinée, dont Bithynieis-Hadrianoi était la colonie), sinon dans la partie de l'Asie proche de la Bithynie. Ce monnayage tend donc à célébrer un héros local.

Les monnaies représentant Antinous, ou les monnaies-médailles (voir *infra*) commencèrent à être émises à l'automne 134. Les monnaies frappées à Alexandrie, avec le portrait d'Antinous au droit, datent, on l'a dit, de la 19<sup>e</sup> année de règne d'Hadrien, soit, selon le comput alexandrin, du 30 août 134 au 29 août 135 (fig. 1).

Une émission d'Amisos est elle aussi datée de 134 (de l'an 165 de l'ère de la cité dont le comput débute en 32/31 avant J.-C.). Il semble donc, d'après ces deux exemples, que les monnayages au nom d'Antinous aient été frappés en 134 au plus tôt. L'occasion de ces frappes doit être mise en relation avec l'institution de fêtes en l'honneur du héros divinisé. Pausanias mentionne des jeux pentétériques (*ta megala Antinoeia*) en l'honneur d'Antinous à Mantinée.

On peut diviser en deux groupes les cités qui frappent monnaie pour Antinous : celles qui frappent des monnaies-médailles et celles qui frappent des monnaies courantes, portant certes le portrait d'Antinous au droit, mais partageant leurs revers avec des monnaies dédiées à Hadrien et / ou Sabine.

	DÉDIÉ PAR	MÉDALLIQUE	ANTINOUS REPRÉSENTÉ EN
<b>Achaïe</b>			
Corinthe	Hostilius Marcellus	39-43 mm, 38,75 g (9)	Bellérophon, Poséidon, Hélios, Dionysos
Mantinée	Vetourios	37-38 mm, 37,42 g (6)	
Argos			
Delphes	Aristotimos	32-34 mm, 28,75 g (2)	Apollon
Nicopolis			
<b>Bithynie-Pont</b>			
Koinon			
Cius		37-40 mm, 34,31 g (3)	Pan
Chalcédoine	Ippôn	37-38 mm, 40,65 g (6)	Apollon
Nicomédie		39-40 mm, 35,60 g (7)	
Bithynium		37 mm, 43,14 g (20)	Hermès, Pan (fig. 2), Apollon
Tieion		37 mm, 36,07 g (16)	Poséidon, Dionysos, dieu fleuve Billaïos
Sinope			
Amisos			
<b>Asie</b>			
<i>Conventus de Cyzique</i>			
Cyzique			Cyzicos (?)
<i>Conventus d'Adramyteum</i>			
Hadrianotherai		34 mm, 25,38 g (4)	
Adramytion	Gesios	33 mm, 26,70 g (1)	
<i>Conventus de Pergame</i>			
Mytilène			
Pergame		33 mm, 20,14 g (1)	Héraclès
Stratonicee	Claudius Candidus	36 mm, 31,80 g (4)	
<i>Conventus de Smyrne</i>			
Kymé	Ieronumos	33-35 mm, 27,03 g (5)	

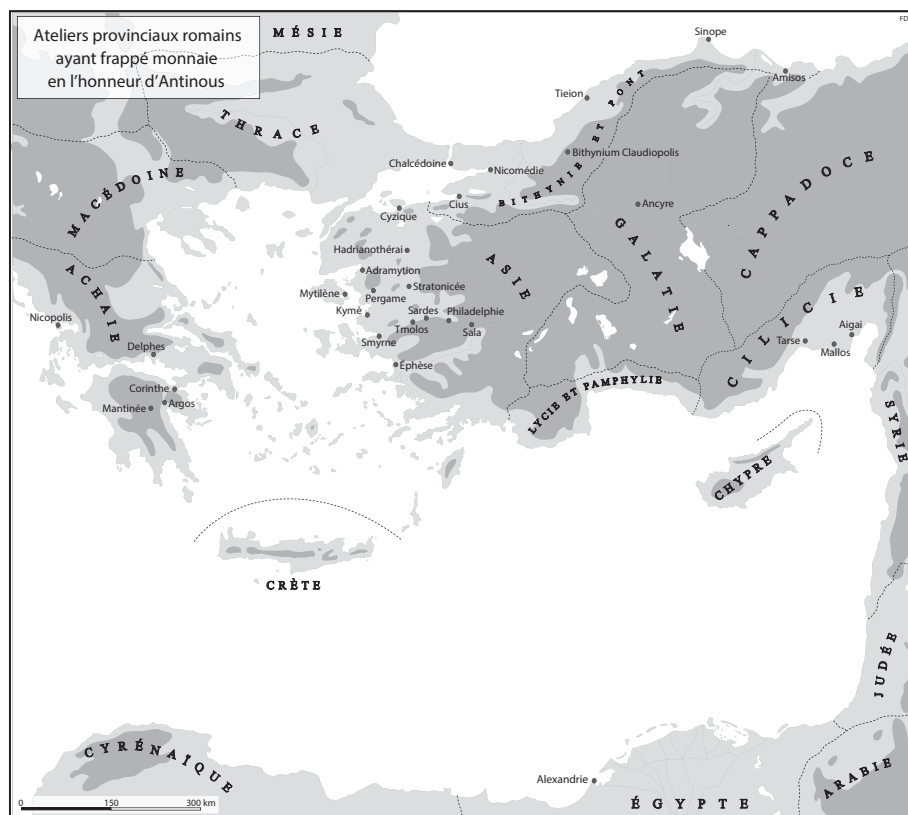
	DÉDIÉ PAR	MÉDALLIQUE	ANTINOUS REPRÉSENTÉ EN
Smyrne	Polemôn	35-38 mm, 39,14 g (67)	
<i>Conventus d'Éphèse</i>			
Éphèse			Androclos
<i>Conventus de Philadelphie</i>			
Philadelphie			
<i>Conventus de Sardes</i>			
Tmolus			Tmolos
Sardes			
Sala			Dionysos
<b>Cappadoce-Galatie</b>			
Ancyre	Ioulios Saturninos	37-38 mm, 51,17g (1)	Mên
		32-34 mm, 25,97 g (12)	Mên
<b>Cilicie</b>			
Tarse		38 mm, 36,53 g (2)	Apollon, Dionysos, dieu fleuve Kydnos
		31-34 mm, 25,14 g (22)	
Mallos			
Aigai		30 mm, 26,37 g (1)	
<b>Égypte</b>			
Alexandrie			Hermès Thoth

Dans le premier groupe entrent 16 cités. Dans neuf cas, les noms de ceux qui prirent en charge les dépenses occasionnées par la frappe de ces monnayages figurent sur le monnayage. Cinq noms nous sont connus par ailleurs : ceux d'Hostilius Marcellus, prêtre d'Antinous à Corinthe<sup>1</sup>, de T. Flavius Aristotimos, prêtre d'Apollon à Delphes<sup>2</sup>, de Claudius Candidus Iulianus à Stratonicee<sup>3</sup>, du sophiste Polémon à Smyrne<sup>4</sup>, enfin de Iulius Saturninus, *legatus Augusti pro praetore* de Galatie<sup>5</sup>.

1. *BCH* LXXVII (1953), p. 641-642 = *SEG* 13 [1956], 253 ; E. Weber, « Hostilius Marcellus – Priester des Antinoos », *LVN* I (1979), p. 65-70.
2. R. Flacelière, « Hadrien et Delphes », *CRAI* 1971, p. 168-185 ; F. Lefèvre, *Corpus des inscriptions de Delphes*, IV. *Documents Amphictioniques*, Paris, 2002, p. 359-369 ; A. Jacquemin, D. Mulliez et G. Rougemont, *Choix d'inscriptions de Delphes, traduites et commentées*, EFA, 2013 (Études épigraphiques 5), p. 435-446.
3. G. Radet, « Lettres de l'empereur Hadrien à la ville de Stratonicee-Hadrianopolis », *BCH* XI (1887), p. 108-128 ; L. Robert, *Villes d'Asie Mineure*, Paris, 1962<sup>2</sup>, p. 43-79 ; Id., *Hellenica* VI, p. 80-84 ; M. T. Boatwright, *Hadrian and the cities of the Roman empire*, Princeton, 2000, p. 184-190.
4. Sur Polémon, voir M.-H. Quet, « Le sophiste M. Antonius Polémon de Laodicée, éminente personnalité politique de l'Asie romaine du II<sup>e</sup> siècle », dans M. Cébeillac-Gervasoni et L. Lamoine (éd.), *Les élites et leurs facettes*, Rome - Clermont-Ferrand, 2003, p. 401-443 ; C. T. Kuhn, « M. Antonius Polemon und die Dionysia. Zur Bedeutung des Prora-Motivs aus kaiserzeitlichen Münzen Smyrnas », *Athenaeum* 90, I (2011), p. 145-153.
5. S. Mitchell et D. French (éd.), *The Greek and Latin Inscriptions of Ankara (Ancyra)*, vol. I. *From Augustus to the end of the third century AD*, Munich, 2012 (*Vestigia* 62), p. 188-190, n° 36.

Antinous est multiforme<sup>1</sup>. R. Pudill<sup>2</sup> a dressé la liste des divinités du panthéon gréco-romain, des héros fondateurs de cités ou encore des dieux-fleuves avec lesquels il a été assimilé (et dont le tableau ci-dessus donne une idée).

La fascination qu'exerce Antinous<sup>3</sup> a bien entendu conduit à la création de faux et il est parfois difficile de les détecter.



1. J.-L. Voisin, « Antinoüs Varius, Multiplex, Multiformis », dans Y. Le Bohec (éd.), *L'Afrique, la Gaule, la Religion à l'époque romaine. Mélanges à la mémoire de Marcel Le Glay*, Latomus 226 (1994), p. 730-741.
2. R. Pudill, *Antinoos. Münzen und Medaillons*, Battenberg, 2014. Il est à noter que ce livre reproduit de façon commode, p. 115-159, l'article de Blum.
3. Trois expositions lui ont été consacrées ces dix dernières années : A. Backe, *Antinoos. Geliebter und Gott*, Berlin, 2005 ; C. Vout, *Antinous: the face of the Antique*, Leeds, 2006 ; *Antinoos. Il fascino della bellezza*, M. Sapelli Ragni (éd.), Milan, 2012.